No. 15

COPIE DE LA LETTRE ENVOYEE AV ROY par Monsieur le Prince, pour la paix.

Escrite à Sainct Iean d'Angely le 20. Decembre 1615.

A PARIS,
Chez DENIS LANGLOIS, ruë Sainct Iacques prés les Iacobins.
M. DC. XVI.

Auec permission.

F
39
.326
1615 au

COPIE DE LA LETTRE escrite au Roy par Monsieur le Prince

SIRE

I'ay cy deuant representé à vostre Maiesté par mes treshumbles Remonstrances les desordres & malheurs qui menaçoyent vostre Roiaume, & la suplie auec l'humilité & le treshumble respect que doit vn fidele subiect à son Souuerain de les destourner par sa prudence, & porter sa main salutaire pour y appliquer de bõne heure les remedes necessaires & conuenables, de peur qu'estãs negligez, & par ce moyen

demeurãt inutiles le mal ne se rendist incurable: En quoy, SIRE, ie n'ay eu, cõme ie n'auray iamais autre but ny intentiõ que la cõseruation de vostre Estat, & le repos & tranquilité publique d'iceluy. A la quelle desirãt raporter toutes mes actions, & rechercher tous moyẽs possibles pour y paruenir, afin d'euiter les miseres & calamitez que la guerre ciuile attire quand & soy: I'auois deliberé auant l'arriuee de monsieur Emõd Ambassadeur du ROY de la grand Bretagne & de MÕsieur le duc de Neuers, pour satisfaire à mon deuoir, & au desir & priere des deputez de ceux de la Religion pretendue reformee assemblez par vostre permissiõ, d'ẽuoier vers vostre Majesté quelque persõnage de qualité pour la supplier de rechef, a insi que ie fay treshumble

ment par Monsieur de Tiange que i'ay choisi pour cet effect, de donner la paix à vostre Royaume tant necessaire & tant desiree par tous vos subiects, faisant pouruoir, s'il vous plaist, aux remonstrances des Estats generaux, & de vostre Gour de Parlemẽt de Paris, & à celles que i'ay cy deuant presenté à vostre Maiesté, & pour cest effect appeler en vostre conseil les anciens & fideles conseillers dont le feu ROY vostre pere de tresglorieuse memoire s'est serui si vtilement, qui ne sont interessez esdites remonstrances, & ne desirent que le bien du royaume: & i'espere, Sire, que Dieu me fauorisera tant, que de faire cognoistre à vostre Maieste la sincerité de mes intentions; & qu'en fin recognoissãt que ie ne me suis esloigné de sa personne que pour m'appro-

cher en effect de ſõ ſeruice, elle me continuera l'honneur de ſes bonnes graces, comme à celuy qui ſera SIRE,

Voſtre treshumble tresobeïſſant, & tresfidele ſubiect & ſeruiteur
HENRY DE BOVRBON

De Sainct Iean d'Angely
le 20. Decembre 1615.